

La communication dans le couple

Autor(en): **Salamin, Roselyse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 139: **Bewegung und Neuropsychologie = Activité physique et neuropsychologie = Movimento e neuropsicologia**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034853>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La communication dans le couple

D'une manière générale et particulièrement dans le contexte de la pandémie de coronavirus, il est essentiel d'aborder de front les problèmes du quotidien pour éviter le stress et les malentendus.



La solitude fut pesante durant le confinement, pour les célibataires comme pour les couples. Il est d'autant plus important d'établir une communication efficace. Photo : Adobe Stock

Sur le même thème



CD « Exercices de logopédie pour les personnes atteintes de la maladie de Parkinson »

En français, avec brochure d'information. Dre phil. Erika Hunziker et Cendrine Touali, logopédistes. Parkinson Suisse, Egg, 2006.

Prix : CHF 28.-
(non-membres CH 33.-)

Disponible auprès de
Parkinson Suisse
021 729 99 20
info.romandie@parkinson.ch
www.parkinson.ch

Plus leur maladie progresse, plus les parkinsonien(ne)s éprouvent des difficultés à communiquer. Au fil du temps, leurs conjoint(e)s peuvent ressentir un isolement susceptible de se solder par une dépression.

La dysarthrie et la mimique réduite de la personne malade peuvent être source d'incompréhensions et de tensions au sein du couple, voire affecter la vie sociale. Les troubles de l'élocution dont souffrent les parkinsonien(ne)s doivent être détectés le plus rapidement possible pour permettre la mise en place d'un traitement logopédique. N'oublions pas non plus qu'il incombe aux proches de s'adapter au rythme des parkinsonien(ne)s. Lors de mes consultations sociales, je constate souvent que les conjoint(e)s répondent à la place des personnes concernées. La patience est la clé de la communication ; il est essentiel de parler lentement et de laisser à la parkinsonienne ou au parkinsonien le temps de répondre. Il est tout aussi judicieux d'attendre le moment propice dans la journée pour aborder les sujets importants.

Durant la période de confinement, les proches ont été fortement sollicité(e)s. Les conseillères et les conseillers sociaux de Parkinson Suisse les ont accompagné(e)s et les ont aidé(e)s à gérer leurs angoisses, leur épuisement, leur isolement, etc.

La menace du virus a accentué la peur de sortir. Celles et ceux qui travaillent à domicile ont dû concilier responsabilités professionnelles et prise en charge de la conjointe ou du conjoint malade. En revanche, le télétravail a généré moins de stress pour les parkinsonien(ne)s en activité – un point positif qu'il convient de souligner.

Durant la pandémie de COVID-19, les parkinsonien(ne)s ont apprécié la présence de leurs conjoint(e)s assigné(e)s à résidence. Or le revers de la médaille n'était pas si rose : « Avant, je pouvais compter sur un service d'aide ou sur mes enfants, maintenant je suis seule avec lui, je suis à fleur de peau », m'a confié une épouse de parkinsonien. Les proches aidant(e)s ont dû gérer seul(e)s les émotions suscitées par le confinement. Votre dévouement mérite toute notre admiration !

N'hésitez pas à nous contacter. Nous saurons vous soutenir et vous conseiller efficacement, ou vous orienter vers le service approprié à votre besoin.

lic. phil. Roselyse Salamin,
conseillère sociale de Parkinson Suisse